

Les organisateurs évoquent «l'effet Obama» pour expliquer l'immense succès de la 26^e édition du festival des migrations

Le festival a cassé la «Barack»

La 26^e édition du festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, organisé par le CLAE en mars dernier, a remporté un grand succès avec la participation de 200 associations, 70 écrivains, la vente de 3.000 ouvrages en un week-end au 9^e salon du livre, une équipe de 200 bénévoles et plus de 25.000 visiteurs. Heureux de voir que le festival s'impose désormais comme un rendez-vous incontournable du pays, les organisateurs se demandent si «l'effet Obama» n'y serait pas pour quelque chose.

■ «J'étais là pour les 26 festivals et cette année, c'est la première fois qu'on reçoit autant d'échos positifs, au Luxembourg mais aussi bien au-delà. On a enregistré une participation record», se félicite Franco Barillozzi, directeur du Comité de Liaison des Associations d'Étrangers (CLAE).

«Le festival des migrations contribue à promouvoir une image du Luxembourg différente de celle qu'on a l'habitude



Ce 26^e festival a battu tous les records, certes, mais la facture est trop lourde pour le CLAE qui est désormais victime de son succès

(Photo: Charles Caratini)

Lettre d'un fan du festival

J'aime le festival des migrations, ses visiteurs, ses stands, ses musiques, ses habitués et ses nouveaux arrivants. L'image d'un monde tolérant, sympathique, un îlot de réconfort. J'aime tous ces êtres réunis partageant le même amour, mangeant, buvant et parlant. J'aime les habits colorés. J'aime la foule mélangée. Tous des sans-papiers, tous des êtres de chair et de sang. J'aime les gens qui comprennent qu'ils ne sont rien sans les autres. J'aime les Luxembourgeois, les Portu-

gais, les Capverdiens, les Monténégrins, les Mexicains, les Suédois, les Russes, les Sénégalais, les Français, les Italiens, etc. J'aime la Troba Kung Fu et les Ferro Gaita. J'aime la *catchoupa* et les *tacos*. J'aime ne pas savoir quoi choisir parmi tant d'animations. J'aime être ensemble. Loin de moi. J'aime le souvenir futur du festival quand il reviendra en force nous raconter son histoire.

Paulo Lobo

<http://terradevida.blogspot.com>

de lui coller.» Jean-Philippe Ruiz, membre du CLAE, va plus loin, en évoquant «l'effet Obama» pour expliquer l'engouement sans précédent suscité par le festival cette année.

A travers cette belle réussite, le festival légitime le travail associatif accompli tout au long de l'année. Les liens officiels noués avec les nombreux ambassadeurs présents sont précieux pour soutenir les associations.

Les concerts, animations, conférences, ateliers pour adolescents, et activités pour les petits ont attiré de nombreux visiteurs. «Beaucoup d'associations ont fait des efforts consi-

dérables pour enrichir le festival. On a été surpris nous-mêmes par les demandes de participation qu'on a reçues. Pour y faire face, on a dû louer un hall supplémentaire», précise Franco Barillozzi.

Les finances dans le rouge

Le festival des migrations n'a donc jamais aussi bien marché, mais il y a un mais: cette participation record pose de sérieux problèmes d'organisation pour l'avenir.

Plus de participation signifie aussi plus d'espace, plus de moyens, et plus de bras. Or, les finances du CLAE sont déjà dans le rouge avec un déficit de l'ordre de 30 à 40.000 euros

pour l'édition 2009. Location des espaces, des stands, frais de voyage et d'hôtel pour les écrivains: 346.000 euros de facture à régler au total et seulement 300.000 euros de recettes. «On aimerait que les aides publiques soient plus importantes. Il est clair qu'on va devoir essayer d'obtenir plus de subsides pour 2010 sinon on ne va pas tenir», confie le directeur du CLAE.

«Développer le festival c'est très bien, mais cela nous pose de gros soucis financiers. Malgré tout, en voyant le succès de cette 26^e édition, je me dis que le jeu en valait la chandelle.»

■ Christelle Raineri

Exposition de la fondation Hëllef fir d'Natur à la Belle Etoile

Des ressources et des défis

■ Depuis le début de la semaine, l'exposition «Nos vies sont liées», exposition sur le thème de la biodiversité proposée par la fondation Hëllef fir d'Natur, peut être visitée au centre commercial de la Belle Etoile et ce jusqu'au 10 avril.

Comment protéger nos ressources? Quels défis devons-nous affronter? Cette exposition permet de découvrir pourquoi il faut agir et comment s'engager afin de protéger la biodiversité. Pour plus d'informations, un stand de la fondation Hëllef fir d'Natur est présent au centre de l'exposition. Le public pourra également tester ses connaissances à travers un concours avec, à la clé une tenue *outdoor* de plus de 500 euros, un *mountain Bike* mixte



L'exposition est à la Belle Etoile jusqu'à vendredi

(Source: HFN)

d'une valeur de près de 400 euros ainsi qu'un livre sur la biodiversité. Un tirage au sort parmi les bonnes réponses déposées dans l'urne «biodiver-

sité» déterminera le gagnant qui sera convié pour une remise de prix officielle au sein d'une réserve naturelle de la fondation Hëllef fir d'Natur.

La Voix
DU LUXEMBOURG

Dernier délai d'acceptation d'annonces pour les éditions des 14 et 15 avril 2009

Le **lundi 13 avril (Lundi de Pâques)**, nos guichets d'acceptation d'annonces seront fermés et **La Voix du Luxembourg** ne paraîtra pas.

Les annonces pour l'édition du **mardi 14 avril** devront être remises à nos services au plus tard le **jeudi 9 avril avant midi**, les annonces pour l'édition du **mercredi 15 avril** devront être remises à nos services au plus tard le **jeudi 9 avril avant 18 heures**.

Exception: nos guichets au siège de saint-paul luxembourg à Gasperich seront ouverts le **lundi 13 avril (Lundi de Pâques) de 16 à 18 heures** pour l'acceptation des **avis mortuaires** à paraître dans l'édition du mardi (14/04/09).

Notre adresse E-MAIL : voix@voix.lu